

## La compagnie des Connines enfarineuses

*Manon Lelièvre, Ronja Hauschild, Evelyne von der Mühl*



Image : -Jonfen-

### Travail de réécriture sur la farce *La Présentation des Joyaux*

La reconstitution historique comme piste de réflexion

Le choix de cette farce a découlé de notre envie de mieux comprendre ce texte très riche. Nous avons décidé d'ajouter un personnage, celui de la Fiancée, pour ouvrir des possibilités de réécriture et de transmission du texte médiéval. Il s'agissait d'interroger les possibles du public du mariage en le mettant en scène et donc une possible mise en abyme du spectacle de mariage dans la pièce. De plus, il nous paraissait important de mettre en scène un personnage féminin.

Tout d'abord, nous voulions essayer de jouer l'ensemble du public mais pour des raisons pratiques nous avons décidé de nous restreindre à l'ajout d'un seul personnage : la Fiancée. Il s'agissait à l'origine de lui donner une voix explicative qui ferait d'elle la passerelle entre le texte médiéval et un public moderne. Finalement, le personnage a une voix moderne correspondant aux aspirations contemporaines. A ce stade, l'objectif de transmettre le texte et son message à un public contemporain était établi mais le moyen était encore à trouver.

Le processus de travail s'est fait en deux étapes. Nous avons tout d'abord travaillé sur l'écrit, puis sur la mise en scène. Pour ce qui est de l'écrit, nous ne voulions pas modifier le texte existant. Nous avons cependant proposé une « traduction critique » en relevant les moments où l'on perd du sens en français moderne et les expliquant en notes de bas de page. Nous avons ensuite créé les interventions du nouveau personnage de la Fiancée en les plaçant aux endroits du texte qui nous semblent peu compréhensibles pour un public contemporain. Nous avons fait le choix d'une composition en moyen français pour relever le défi de l'écriture créative mais aussi pour garder une cohérence avec les rimes et les vers des autres personnages. La Fiancée est donc incluse dans le jeu et ne se trouve pas dans une situation d'isolement ou d'infériorité vis-à-vis des autres personnages. Elle garde toutefois une fonction de passage : elle introduit des idées modernes et ne reste pas dans les stéréotypes de genre. Cela correspond à notre envie personnelle de voir des personnages féminins agissants. Finalement, nous avons aussi ajouté des didascalies. Celles-ci avaient pour fonction de rappeler ce qui manque généralement pour jouer une farce médiévale et d'indiquer les mouvements qui permettent d'expliquer certains traits ou comportements des personnages.

Quant à la mise en scène, nous nous sommes inspirées de la masterclass sur le jeu rhétorique, puisque les gestes et les accessoires nous apparaissent comme des outils permettant de rendre la farce compréhensible au public. Nous avons donc travaillé avec précision sur les positions et les mouvements des personnages. Ainsi, les personnages bougent de façon différente : le sot est le plus libre, il peut briser certains « codes » que les deux autres personnages respectent et la Fiancée se lève lorsqu'elle prend de l'importance. Pour ce qu'il en est du langage, le but de la représentation était de garder le texte en moyen français avec une prononciation moderne afin de faciliter la compréhension ainsi que l'apprentissage : nous avons gardé les sons rimés (par ex. [we]), mais laissé de côté les « r » roulés.

Comme l'expriment le Sot et le Messenger en fin de la farce, nous pouvons dire du résultat : « *J'en suis content* ». Effectivement, jouer la pièce nous a permis une réflexion approfondie sur la farce et sur ce que l'on considère comme drôle : nous avons vu évoluer notre compréhension du texte en le travaillant de cette manière.

**Extrait de la réécriture :**

La Présentation des Joyaux à *trois* personnages<sup>1</sup>,  
*c'est à sçavoir :*

**LE SOT**

**LA FIANCÉE**

**ET LE MESSAGER**

[...]

**LA FIANCÉE *dépitée* dit :**

C'est sur la pine	C'est sur le sexe
Que toujours hom s'accordera !	Que les hommes finissent par s'entendre !
A dire vrai	Honnêtement...

**LE MESSAGER *l'interrompant*, dit :**

Laissons cela,	Laissons cela,
Et nous en allons par delà ;	Et partons d'ici ;
Nous avons assez sejourné.	Nous sommes restés assez longtemps.

**LE SOT**

Je n'en seray pas adjourné :	Je n'en serai pas convoqué <sup>2</sup> ,
J'en suis content.	J'en suis content.

**LE MESSAGER *en reculant*, dit :**

Prenons congé	Prenons congé
De ceste noble compagnie.	De cette noble compagnie.

---

<sup>1</sup> Cf. *La présentation des joyaux*, dans *Nouveau recueil de farces françaises des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles*, éd. Émile Picot et Christophe Nyrop, Paris, Damascène Morgand et Charles Fatout, 1880, p. 181-189. De plus, « trois » est mis en italique par nous, car nous avons interpolé le personnage de la Fiancée qui n'apparaît pas dans le texte original.

<sup>2</sup> Vers qui pose quelques difficultés de compréhension : on retrouve la rime *sejourné/adjourné* dans *Le Livre de la mutacion de Fortune de Christine de Pizán*, vv. 16991-92 ou dans le *Miracle de Berthe* vv. 1376-77 mais ces exemples ne nous aident pas à expliciter le sens que pourrait prendre la rime ici. Cf. Christine de Pizán, *Le Livre de la mutacion de Fortune* (compos. 1400-1403; 1<sup>ère</sup> éd. 1787), publié par Suzanne Solente, Paris, Picard et C<sup>ie</sup>, SATF, 1959, 1964, 4 tomes ; Anonyme, *Miracle de Berthe* (compos. avant 1339; 1<sup>ère</sup> éd. 1880), *Miracles de Notre Dame par personnages*, publiés par Gaston Paris et Ulysse Robert, Paris, Librairie Firmin Didot et C<sup>ie</sup>, SATF, 1880, 8 tomes, t. V. Consultés sur le site des Classiques Garniers numériques le 07.12.2021.

**LE SOT**

Aussi, je l'avois songé.

Moi aussi j'y pensais.

J'en suis content.

J'en suis content.

**LE MESSAGER**

Prenons congé,

Prenons congé,

Puis que je me suis deschargé.

Puisque je me suis déchargé.

**LE SOT**

De quoy ?

De quoi ?

**LE MESSAGER *montrant la fiancée, dit :***

De ma messagerie ;

De mon message,

J'en suis content.

J'en suis content.

**LE SOT *se baisse, et dit :***

Prenons congé

Prenons congé

De ceste noble compagnie,

De cette noble compagnie

Et nous en allons.

Et partons.

**LE MESSAGER**

Je t'en prie.

Je t'en prie.

**LE SOT *recule d'un pas, et dit :***

Sus, devant, torches allumez.

Passez devant, allumez les torches.

**LE MESSAGER *recule également d'un pas***

Prenez en gré cet entremets

Acceptez ce divertissement

De vostre amy, qui vous l'envoie.

Que votre ami vous l'offre.

**LE SOT *faisant un autre pas en arrière***

Or, puisqu'à vous je le remets,

Et puisque je vous le donne,

Prenez en gré cet entremets.

Acceptez ce divertissement.

**LE MESSAGER *avec un second pas en arrière dit :***

D'autres n'aurez, je vous promets.

Je vous annonce que vous n'en aurez pas d'autre.

Adieu tant que je vous revoie.

Adieu jusqu'à ce que je vous revoie.

**LE SOT *recule encore d'un pas, et dit :***

Prenez en gré cet entremets

Acceptez ce divertissement

De vostre amy, qui vous l'envoie.

Que votre ami vous l'offre.

**LA FIANCÉE : *se lève et s'adresse au public***

Prenez en gré cet entremets

Acceptez ce divertissement

De mon amy qui nous l'envoie

De mon fiancé qui nous l'offre.

Et oyez ma parole vraie :

Et écoutez cette moralité :

Bien malin qui des fiancés

Il est malin celui qui se moque des fiancés

Se moque avant prime nuitée,

Avant leur nuit de noces,

Se sent hardy sur son fumier,

Il se sent dans son bon droit,

Mais remerciez les fiancés,

Mais vous devez remercier les fiancés

Car grace a eux faisons vesprée.

Car grâce à eux nous pouvons faire la fête en soirée.

Prenez en gré cet entremets

Acceptez ce divertissement

Du bon amy qui vous l'envoie

Du bon ami qui vous l'offre.

***Le sot et le messenger s'avancent au côté de la fiancée***

**LE MESSAGER**

Jesus vous doit honneur et joye,

Jésus vous donne honneur et joie,

Vous préservant de vilenie.

Vous préservant de l'infamie.

Adieu toute la compagnie !

Adieu toute la compagnie !

***Les trois saluent le public***

*Fin*